

St. Germain, le 8 avril, 1869

Bien cher Cousine,

Je viens de recevoir votre premier numéro. Je dois tout d'abord vous faire de sincères compliments. Si les souscripteurs des Matériaux ne sont pas contents, ils seront B... difficiles. Mais comme il y a toujours des personnes avisées, qui voient quand même, par moi de vous signaler quelques petites imperfections que j'ai remarquées, dans votre belle et bonne œuvre.

L'ensemble est excellent; il y a que quelques détails qui laissent à désirer. Je vais vous les signaler. Vous m'en remerciez.

Je trouve d'abord que vous êtes trop généreuse, si on feuille, plusieurs non complètes, c'est beaucoup. Ne multiplier pas trop le Paris. L'avenir de la publication en dépend. Vous promettez quatre feuilles, donnez quatre feuilles. Cela pour déjà un très bon volume. Vos abonnés seront contents. Vous devez, quand vous donnez la facture, que si on feuille, content cher; que si on feuille, absorbent énormément de copie et qu'il est difficile de les remplir à moins de tomber dans la trivialité; que si on feuille enfin multiplient les critiques d'affaiblissement. Les Matériaux ne doivent pas être une spéculation, mais dans l'intérêt de leur vitalité, de leur avenir, il faut qu'ils couvrent avantageusement le Paris.

Le papier est beau et bon, les caractères sont très bien, mais l'impression laisse à désirer. Il y a beaucoup de fautes d'impression. C'est un élément de votre avarice, vous n'avez pas encore l'habitude des corrections, mais il est beaucoup que le matériel aurait pas du l'être aussi.



Une prend pour ennemi que l'article de l'abbé Don Gaetano Chierici. Dans la table ou a imprimé G. CHIEVICI, Dans l'article p. 76 on a ligne 4 du 2<sup>e</sup> aliéda mis terrassements pour terramares, et dans la note (1) il est question de M. H. Chierici.

Pourquoi votre imprimure a-t-elle fait un usage de titres de toute nature? Pourquoi p. 77 et 82 un grand titre pour 2 bailliages de Bourguignat; p. 85 un plus grand titre encore pour Bailliage de Bourbonnais, tandis que p. 90, de Madailles passe presque inaperçu et que p. 91, Beaumont n'est pas même nommé de Madailles par un tout petit mot? Puisque tous ces articles viennent dans la même rubrique; Bibliographie, ne serait-il pas mieux de faire pour la table ce que vous avez fait pour la table, une section spéciale

## BIBLIOGRAPHIE

Et de ranger dans cette section tous les articles en uniformisant les titres et les signes de réimpression entre les articles? C'est du B, A, BA typographique

Votre imprimure semble aussi avoir voulu faire un prospectus capable de faire connaître ses ressources en fait de caractères divers. L'avant-propos en a un caractère spécial, bien. Le corps du journal un autre, avec de nombreux; mais pourquoi p. 79, un nouveau caractère, et p. 81 un plus petit encore? Pourquoi p. 78 deux modes d'interlignement? Diable il paraît que votre imprimure aime le changement!... Est-il inutile? ou cela n'est pas.

Passons au titre des épreuves. Votre sous-titre est-il nécessaire? Lors d'apprendre du nouveau, lors d'éclaircir le titre, il me semble qu'il l'obscurcit. J'aurais mis un sous-titre nouveau en sujet principal je joignais deux accessoires le transposition et la réimpression montante. Il fallait bien le dire.



Du moment que vous parlez de côté et d'autre  
 d'écritures je crois que vous ferez mieux de  
 supprimer le faux-titre, et mettre simplement

### BULLETIN MENSUEL ILLUSTRE.

Cela indique le mode de publication et les différents  
 choses s'en vont toutes.

Fondé et continué doivent être au singulier  
 ou ne fonde pas des Matériaux mais bien un  
Bulletin.

Ne savait-il pas bon de supprimer les M.  
 Dans les petites localités on dit Monsieur le Maire,  
 Monsieur le Curé, Monsieur le Juge, Monsieur  
 le Capitaine des Pompiers, Monsieur le Notaire,  
 etc. Mais dans la grande république démocratique  
 des Lettres ce n'est plus l'honneur d'avoir un tel  
 titre d'honneur.

Votre numéro contient de très bons articles, et  
 de très bonnes choses. Je vous avouerai même qu'il  
 est beaucoup plus substantiel que je ne l'espérais.  
 Malheureusement les recherches y sont difficiles.  
 Dans un journal comme les Matériaux, rapportées  
 à l'honneur des travailleurs, il faut qu'on puisse  
 tout de suite mettre la main sur ce que l'on  
 cherche, sur ce dont on a besoin. Comment peut-il  
 en être ainsi dans votre Congrès de Norwich,  
 dans votre Congrès de Montauban, dans vos  
 comptes-rendus de Société? Ne perdez-vous  
 pas bien de mettre des index en caractères qui  
 frappent le regard toutes les fois que le sujet  
 vient?

Cela me fait remarquer que j'ai oublié de  
 mettre les dits index à mon dernier compte-rendu  
 de la Société anthropologique. Je les joins à  
 cette lettre, sur une petite feuille à part.



L'engagement d'adresser à M. Bouguigant, 30 rue de la Harpe, Paris, la notice sur les mollusques.

J'en étais là quand j'ai été dérangé par M. Staud qui m'a demandé pour vous les dessins des dolmens du Grand. Malheureusement ils sont restés entre les mains de l'Empereur. Rhône vient aussi d'arriver, il aurait de vous donner son adresse. Paris, une des Pyramides n° 2. En adressant vos lettres au Musée, elles peuvent régner et surtout car elles s'adressent au Musée.

M. Beudant, vient de me couvrir votre numéro. Il me fait observer que les recherches sont impossibles. Cela sent les congrès. Lament, me dit-il, où l'on entend sans profiter de la science d'excellentes choses.

Revenons à notre étude de votre numéro.

Distinguer avec soin dans vos réserves les travaux sérieux des travaux fantaisistes. Comment pouvez-vous vous étonner p. 80 de la gravité des motifs d'insertion, provenant de Bouguigant. Cela prouve que vous ne le connaissez pas. M. Bouguigant est un dessinateur de premier ordre surtout pour ce qui concerne les mollusques. Il sait admirablement saisir les différences, les dessins et les décrire, mais sans aucun discernement, agissant comme si c'était des espèces avec des anomalies, des accidents et même des ages différents. Ainsi en malacologie il a fait fréquemment deux espèces du même individu et de l'adulte. Il a écrit l'état cyclique récurrent avec une anomalie accidentelle, etc., etc. Comme distribution, il doit sans cesse se contredire. Des faits qui ne s'y rencontrent pas, comme hypothèses, il en fait de toutes dimensions, les malacologistes sont ceux qui ont le plus, quand à les prouver ce n'est pas son affaire. Voilà l'homme, voilà aussi la fin de mon travail qui termine ma notice. Votre tout dévoué

(G. de Mortillet)